Paraît le 15 et le 30 de chaque mois

Nos 53 & 54

15 et 30 Décembre 1919

4me ANNEE

REVUE FONDEE
EN JANVIER 1916
PAR PIERRE
ALBERT - BIROT

DANS CE NUMÉRO :

à A. S. ..... Roch Grey
La Légende, Poème narratif entrecoupé de poème à crier et à danser ..... Pierre Albert-Birot
La Statue Gravure sur bois de ..... Léopold Survage
Poème ..... Henry Cliquennois
Sommaires de l'année 1919

37, RUE DE LA TOMBE-ISSOIRE
PARIS (XIVe)

Ce Numéro double : ~~1,20~~

Tirage sur Chine : 4 exemplaires
Exemplaire N°

SERIES DE GUERRE

Année 1916	Année 1917	Année 1918
12 fr.	10 fr.	18 fr.

Les trois années réunies :
35 fr.

EDITIONS "SIC"

Réflexions poètiques et Reproductions de Sculptures, ARY JUSTMAN et CHANA ORLOF, in-4° carré. **10** fr.

Trente et un poèmes de poche, PIERRE ALBERT-BIROT. Préface de Guillaume Apollinaire. In-16° carré. **10** fr.

Les Mamelles de Tirésias, drame de GUILLAUME APOLLINAIRE, avec musique de Germaine Albert-Birot et dessins de Serge Férat, in-16 jesus. **5** fr.

Guillaume Apollinaire (1re partie : L'Enchanteur pourrissant, l'Hérésiarque, Alcools, le Poète assassiné), par ROCH GREY, in-8° jesus. **5** fr.

DE PIERRE ALBERT-BIROT :

Matoum et Tévibar, drame pour marionnettes, in-16 jesus. **4** fr.
avec la musique de Germaine ALBERT-BIROT.

Poèmes Quotidiens, in-64 jesus **5** fr.

Larountala, polydrame, in-16 jesus. **7** fr.

La joie des Sept Couleurs, poème, orné de 5 poèmes-paysages, in-16 jesus. **7** fr.

A PARAITRE :

Les invectives contre l'Automne et la Légende poèmes.

à A. S.

Ambroise, tu participas à soutenir la renommée moderne de ton pays.
Quand tu mourras, un monument sculpté dans ce marbre crayeux et bleuâtre qui infecte de nos jours les parcs et les musées, sera érigé en ta mémoire, face à l'Eglise, à cette presque cathédrale qui sert de paroisse aussi de monument historique à ta ville natale.

Ton esprit borné, ta langue bavarde, surtout ton manque d'éducation m'ont fait souvent beaucoup de peine; l'imposant c'était ta fière résolution de demeurer inchangeable.

Nous étions trois assis autour d'une table, où des débris de mangeailles te permirent de créer sur la nappe damassée, des zig-zags et des dessins que je regardais avec répugnance.

" Raconte-nous Ambroise, quelque souvenir " ce fut l'unique moyen de te faire cesser. Complaisant, le grand fond sec de ton imagination corrompue par toutes les littératures, tu t'es mis en devoir de nous amuser.

Creux, ton éclat de rire était la conséquence naturelle de ton aversion pour a musique.

Maintenant c'est moi qui te raconterai ton récit.

C'est l'histoire du chat tellement détestable.

Il était laid, peut-être malade; il volait de précieux morceaux destinés à ton père, aussi à toi, qui en guettais les restes, de vrais morceaux! le plus souvent c'était un poisson, cette truite si bleue que tout le monde adore.

Sa proie entre les dents, il devenait introuvable.

Fidèle à sa couche, modeste coin aux pieds de ta mère, il revenait candide, ses maigres flancs gonflés d'inestimable nourriture.

C'est surtout cela qui t'irritait ! tu lui enviais la sécurité de la possession, ce coup avalé, incontestablement couché dans ses entrailles.

La sale bête !

Mais un jour tu te résolus à le punir sérieusement, ce n'était plus la truite, c'était le pigeon de la tante Ernestine.

Une chaleur éclatante tourbillonnait dans la cour où battait le soleil du Midi en plein été — il se sauvait à toutes jambes vers le grenier; mais ce qui était le plus drôle, c'est qu'il semblait grandir à vue d'œil, tellement se hérissait son poil !

Tu le traquais fou de joie criant avec un petit rire fluté : Maintenant je te tiens, maintenant je te tiens !

Qu'il était éffrayé ! c'est cela qui t'attirait vers lui comme un aimant.

Pour exaspérer cette chasse jusqu'à l'impossible, il ne fuyait pas en silence, il semblait bredouiller quelque chose, peut-être son oraison funèbre. un aï îaaïaïaï ! mis en chanson.

La lourde porte du grenier céda à l'impétuosité de sa frayeur, mais c'est toi qui la referma soigneusement. Frénétique, la poursuite continua entre les monceaux de paille, les débris de bois, les déchets de féraille.

Une seule lucarne était sous ce toit tellement brûlant, qu'il semblait prêt à dégager des flammes.

La bête glissait comme une couleuvre, bondissait comme une balle, cherchait une issue, un prodige !

Tout devenait arme dans ta main ! les bâtons qui se rompaient, les barres de fer qui bourdonnaient comme des cloches souterraines. Quand le coup s'abattit sur l'animal, ce fut le bruit d'une chose qui tombait et encore un autre, comme un son parti d'un instrument de musique déplacé brusquement.

En peu de temps dépouillé de sa fourrure qui s'envolait en nuages de poussière, le chat devint méconnaissable, d'un grotesque impossible à supporter sans témoin — tu aurais voulu appeler tout ton monde pour faire voir cette gigantesque transformation . . . . . ce fut l'instant ou son œil sorti de l'orbite glissa comme sur un fil contre sa figure.

Le chat s'arrêta, s'arquebouta pareil à une pièce de viande décrochée frémissante d'un clou de boucherie : largement ouvert son œil unique te fixait noir.

Tu n'avais plus envie de rire, même sa queue, saucisse sanglante battant ses flancs écorchés, ne provoqua ta gaîté qu'au moment où le danger devenu souvenir, tu le racontais heureux de nous égayer.

Uue masse de paille jetée avec violence l'aveugla. Tes jambes pliant de frayeur, tu réussis quand même à bondir vers la porte, à l'ouvrir, à la refermer

Uu fracas terrible ébranla votre maison de fond en comble ! C'était la bête qui en voulant te poursuivre tomba morte contre la porte, qui s'en qu'on sache pourquoi, s'écroula en entraînant une barre de fer.

Cette balaffre qui te coupe le front, qui te donne cet air romanesque et rêveur, tellement admiré, c'est le coup de ma canne qui a failli t'assommer.

Roch GREY.

AU COURS DE L'ANNÉE 1920

La revue Sic ne paraîtra pas mensuellement

Nous publierons quand cela nous paraîtra bon des numéros extra-ordinaires

Toutes les personnes qui désirent être tenues au courant de ces publications

n'ont qu'a nous envoyer leur adresse

et nous leurs enverrons en temps utile un avis portant la date de parution, le sommaire du numéro et le prix

Pour simplifier la manutention qui fait perdre trop de temps ces numéros ne seront mis en vente que dans un très petit nombre de librairies

Envoyer adresse à Pierre Albert-Birot, 26, rue du Départ Paris (14e)

Les quatre années de " SIC "

1915 12 fr. — 1917 10 fr. — 1918 18 fr. — 1919 20 fr.

LA COLLECTION COMPLETE (54 numéros)

50 fr.

(Il n'en reste plus que vingt cinq)

LA LÉGENDE

Poème narratif entrecoupé de poèmes à crier et à danser.

Sur la scène se dresse une immense statue, aussi haute que possible, six, huit, dix mètres, figurée par un plan découpé, les bras sont mobiles, ils se lèvent et s'abaissent au moyen d'un fil pour accompagner les danses, les yeux ajourés s'éclairent au commencement du spectacle et s'éteignent à la fin, lumière blanche quand la statue parle et de différentes couleurs quand la foule crie et danse, la bouche énorme est l'orifice d'un grand mégaphone dans lequel l'acteur, dissimulé derrière la statue, récite le poème. La bouche se ferme quand le récit est terminé. La foule est massée au pied de la statue.

LA STATUE

CECI EST POUR ECLAIRER LES MAISONS D'OCCIDENT

LA FOULE

trri trri trri trri trri

LA STATUE

Voici que le Poète le Père
Fait la terre d'en bas
Et son fils si beau
La trouve si belle [faite
Qu'il veut s'accoupler avec une fille de la terre bien

LA FOULE

(joyeusement et en montant)

A (prolongé) .... A ..... A .....

LA STATUE

GRAVURE SUR BOIS DE LÉOPOLD SURVAGE

LA STATUE

Et voici qu'il quitte les jardins du Poète le Père

LA FOULE

Hip

LA STATUE

Il se met à descendre indéfiniment
Puis il descend longtemps encor après cela
Et il rencontre le sommet du Mont Rose
Où chante ses deux sœurs Brune et Blonde

LA FOULE

Ou ou ou ou ou ou ou ou ou
an an an an an an an an an
hic hic hic

LA STATUE

Le fils si beau du Poète vient dire à ses deux sœurs
Le désir qu'il a d'une fille de la Terre bien faite
Et le frère à ses deux sœurs demande
De descendre avec lui sur cette terre
Le chef-d'œuvre de leur père

LA FOULE

Hip Hip

LA STATUE

Brune et Blonde aiment beaucoup leur frère
Si beau à regarder
Mais on ne doit jamais parler
De la forme et de la couleur des dieux et des déesses

LA FOULE

rrrrrron rrrrrrrron rrrrrrrrrrron
é . . . . . (très prolongé)

LA STATUE

Nous descendons avec toi disent ensemble Brune et [Blonde
Pour te donner la plus belle
D'entre les filles de la Terre

LA FOULE

éééééééééééééééééééé (main en soupape sur la bouche et très rapidement)

LA STATUE

Et le fils fait un arc-en-ciel
Il l'arrondit dans l'espace
L'arc commence aux pieds du dieu
Et finit sur le rivage

LA FOULE

dzoum

LA STATUE

Voici qu'ils marchent tous les trois
Sur cette courbe de couleurs
Le fils et les déesses ses sœurs

LA FOULE

hou hou ha
ou ou
ou ou
ou ou
ououououououououououououou

LA STATUE

Et ils descendent agréablement
Du sommet du mont Rose sur le bord de la mer
Ils sont arrivés

LA FOULE

u u u u u u u u u u u u u u (main en soupape)

LA STATUE

L'arc-en-ciel n'est plus au ciel
Et voici sur le rivage
Un splendide guerrier inconnu
Et deux jeunes filles aussi
Qui ont la peau et le costume du pays
Et aussitôt tous les trois
Commencent à se promener heureusement
Et le rivage devient plus blanc

Le ciel plus bleu
Les arbres plus verts
La mer plus brillante

LA FOULE

iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii (main en soupape

LA STATUE

Et tous les trois se promènent longtemps
Par tous les chemins où ils passent
Le ciel devient plus bleu
Les arbres plus verts

LA FOULE

iiiiiii iiii i i i i

LA STATUE

Et voici plus blancs tous les chemins de votre terre
Et plus bleu tout votre ciel
Et plus verts tous vos arbres
Et plus brillantes toutes vos mers

LA FOULE

AA ----- AA ----- AA ----- AA ----- AA -----

oua oua oua oua

i i

LA STATUE

Et tous les peuples se lèvent
Tout brillants de joie
Dans la lumière
Et les seins des vierges pointent
Et les mamelles dansent
Et les ventres veulent
Et les linges se dressent
Et les dents sont blanches

LA FOULE

oua oua oua oua

zzzzz a zzzzzzz ui i i i i i

on on --- on on

hé hé hé hé hé hé

ou-i ou-i ou-i ou-i ou-i ou-i
rrrrrr rrrrrrrr rrrrrrrrrrr
u u u u u u u u u u u u (main en soupape)

LA STATUE

Elles sont belles les filles de la Terre
Et toutes donneraient leur visage et leurs seins et
leur ventre au splendide guerrier
Mais le Fils se promène et passe
Devant aucune vierge
Il ne s'est encore éclairé
Et ses sœurs Brune et Blonde sont désolées
De voir qu'il ne rencontre pas celle qui doit lui plaire
D'entre les filles de la belle terre

LA FOULE (tristement)

A A A A A A A
hou . . . . . .
(prolongé)
hou . . . . . .

LA STATUE

Pourtant elle est belle la fille de la Terre
Son corps aime et sa peau chante
Mais où est celle que le Fils espère

LA FOULE (plaintivement)

A A A A A A A
hou . . . . . .
(prolongé)
hou . . . . . .

LA STATUE

Et le splendide guerrier disparaît
Il emporte son chagrin
A travers les solitudes
Et pense à quitter cette terre
Et c'est à l'instant où il va remonter

LA FOULE

trrrrrrrrrrrrrrrrrrr
trrrrrrrrrrrrrrrrrrr
i i

LA STATUE

Qu'il s'arrête en voyant une fille dorée
Qui jouait avec la mer

LA FOULE

i i i i i i i i i i i i i i

z z z z z z z z z z z z z z z z z z z z z

doum doum - - - - - - - - doum

doum doum - - - - - - - - docm

u u u u u u u u u u u u u u u u (soupape)

LA STATUE

Et il se tourne vers ses sœurs Blonde et Brune
Et il leur dit la voici
Mes sœurs cette belle mortelle ne m'a pas vu
Je remonte au sommet du Mont Rose
Dites-lui que votre frère
Un bon guerrier
Veut la prendre pour femme
Efforcez-vous de la convaincre
Et quand elle aura dit oui
Appelez-moi mes sœurs et je suis ici

LA FOULE

o o o o o o o

oo oo oo oo

toum toum

o o o o o o o

drrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr

LA STATUE

Et voici maintenant les déesses
Comme deux jeunes filles d'ici
Avec la peau et le costume du pays
Qui font un clair sourire à la baigneuse

LA FOULE

sh sh

LA STATUE

Que tu es belle belle baigneuse
Que tes jambes sont joyeuses
Que ton visage est heureux
En vérité fille de l'homme
Tu pourrais être fille des dieux

LA FOULE

ra ra ra ra
hop hop hop hop hop hop
ii i iiiiiiiiiiiiiii (soupape)
ra

LA STATUE

Notre frère te désire
Nous sommes du pays voisin
Vous n'êtes point du pays voisin

LA FOULE

sh sh

LA STATUE

Dit la belle bouche de la baigneuse
Mais les arbres sont verts
Et le grand ciel est bleu

LA FOULE

iiiiiiiiiiiiiiii (soupape)

LA STATUE

Si votre frère est fort comme vous êtes belles
Qu'il vienne
Et je suis son épouse

LA FOULE

dzomé dzomé dzomé dzomé dzomé dzom
hip hip

LA STATUE

Frère s'écrient dans leurs cœurs
Blonde et Brune ses sœurs
Et il arrive aussitôt sur la terre
Et le beau guerrier inconnu
Emporte dans ses bras
La baigneuse qui rit
Nue

LA FOULE

A A A A A A A A A A
aoi aoi aoi aoi
oi oi oi oi oi oi oi oi oi oi
zoum zoum
oua ---------- oua ----------
rrrrrrrrrrrrr
sh sh oye oye oye sh sh oye oye oye
ha ha ha ha ha ha
éééééééééééééé
(soupape)
éééééééééééééé

LA STATUE

Le fils est depuis longtemps sur la terre
Il a vielli comme un homme
Aux côtés de Blancheur sa femme
Et voici la mort qui empêche le beau guerrier
De se relever

LA FOULE

Ah ---------- (très prolongé)

LA STATUE

Et voici son crâne sacré
Mais le fils du Poète le Père
Remonte au premier ciel

LA FOULB

i . . . . . (prolongé i . . . . (prolongé)

LA STATUE

Voilà pourquoi dans votre pays
Le ciel est toujours bleu
Les arbres toujours verts
Les chemins toujours blancs
Voilà pourquoi toute l'année
Les corps ont une ombre violette à leur pied
Car le fils du Poète
Est gendre de votre terre
Et dieu de la lumière (la bouche se ferme)

LA FOULE (elle se divise en deux parties)

1re partie

hik-hik hik-hik hik-hik hik-hik
houp houp houp
aïe ---------- ------ tsik
kek kek kek kek kek kek kek kek kek kek
houp houp houp
grrrrrri grrrrrrrrri grrrrrrrrrrri
brak brak brak brikbrak brak brak brak
hek hek hek hek hek hek hek hek hek
hek-tong hek-tong tong
tongtongtongtongtongtongtongpinng
krrrrrrrrrr krrrrrrrrrrrrr
houp houp houp
dik dik dik houk houk dik dik
dik
krrrrrrrrrrr krrrrrrrrrrrrrrr
sssssssssssssssssss

2eme partie

ma-ou ma-ou ma-ou

ma-ou ma-ou ma-ou
ou ou
el el el el el el el el el el el el el el

iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

o-é o-é o-é o-é o-é
é é
houp houp houp

iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii
ma - - ou ma - - on ma - - ou ma - - ou

Les deux parties se réunissent et dansent et crient ce dernier poème dans un mouvement accéléré qui finit en tourbillon)

iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii (soupape)
i o --- i o --- i o --- i o --- i o --- i o ---
brrrrron -- brrrrron ----- éééééé
sssssssssss
sssssssssss
a - ou ------ a -- ou ---- a -- ou ----- oua oua
iiiiiiiiiiiiiiiiiiii
iiiiiiiiiiiiiiiiii
iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

Les yeux s'éteignent

Pierre **ALBERT-BIROT**

Nous notons ici dès aujourd'hui les livres et revues reçus ces temps-ci et dont il conviendra que nous nous occupions:

F. T. MARINETTI. 8 anime in una bomba. *Romanzo esplosivo*.
EDOUARD DUJARDIN. De Stéphane Mallarmé au prophète Ezéchiel.
PIERRE REVERDY. La guitare endormie. *Contes et poèmes*. du même auteur Self défense. *Critique esthétique*.
FRANCIS PICABIA. Pensées sans langage.
PAUL DERMÉE. Films. *Contes — Soliloques — Duodrames*.
J. SALVAT-PAPASSEIT. Poèmes en ondes hertzianes. (*Barcelone*)
MAURICE HEINE. Pénombre. *Poème*.
JANE HUGARD. Le Voile sur les heures.

La revue 391 est en pleine activité. Les populations prennent la fuite.

En Espagne floraison de jeunes revues ; Ultra, Grecia, Mar Vella Vertical etc ....

POÈME

AUJOURD'HUI MATINÉE & SOIRÉE

Le trottoir matinal fait sa toilette
Il y a un parfum de roses dans l'air
vu les journaux d'h i e r

Roses
J'ai

ils sont morts
L'arrosoir noir s'est paré des que de choses
plumes du geai
PARIS
a fabriqué des poupées
TRISTES car il a plu
sur les yeux de celles qu'on ne reverra plus

Le jour a pris le bras d'une femme qui passe
Certaines ont encor
fardés des yeux d'enfants bien sages
et L'Or de chez
Cotti se délasse
aux terrasses

Les enfants d'Epinal en ont fait des images
SANS AUGMENTATION DE PRIX

HENRY CLIQUENNOIS

LA SECTION D'OR

Union internationale d'artistes et de littérateurs modernes organisera en Mars, dans la grande salle Boëtie une exposition de peintures et de sculptures avec soirées littéraires, dramatiques et musicales. L'ensemble s'annonce comme devant constituer une manifestation des plus extraordinaires.

De chacune des deux gravures sur bois de Léopold Survage parues dans le dernier numéro et dans celui-ci il a été fait par l'auteur lui-même un tirage de 50 exemplaires sur chine.

Chaque gravure numérotée et signée: 10 fr.

Adresser les demandes :

Pierre Albert-Birot. 26, rue du Départ. PARIS (14)

Sommaires de l'Année 1919

15 — 30 Janvier et 15 Février (N° 37. 38, 39

Numéro composé en mémoire de Guillaume Apollinaire
Pages de : Roger Allard, Louis Aragon, Pierre Albert-Birot, André Billy, Blaise Cendrars Jean Cocteau, Paul Dermée, Lucien Descaves, Fernand Divoire, Louise Faure-Favier, J.V. Foix Louis de Gonzague-Frick, Roch Grey, Max Jacob, J.M. Junoy, A. Justman, Iréne Lagut, Louis Latourrette, J.Perez-Jorba, Francis Picabia Gaston Picard, Léonard Pieux, Pierre Reverdy, Jules Romains, Jean Royère, André Salmon, Tristan Tzara.

28 Février et 15 Mars (N°s 40 et 41)

Ary Justman ..... Pierre Albert-Birot
Les œuvres Littéraires françaises ... Louis Aragon
Soliloques Gaillards ..... Léonard Pieux
L'imperméable. Roman ..... Pierre Reverdy
Service à coupe papier ..... J.Perez-Jorba
Des feuilles sur le temps ..... « »
L'homme gras au bar ..... Osip Zadkine
Plan poème ..... Raymond Radiguet
Pour les générations futures ..... Roch Grey
Chronique d'hiver ..... P. A-B.
Matoum et Tévibar ..... Pierre Albert-Birot
Nénoul ..... J.Perez-Jorba
Une sculpture de ..... Osip Zadkine
Toilettes d'Eté Poème ..... Pierre Albert-Bir o
L'air Poème ..... Ch. Gardelle
ETC... ..... P.A-B.
Cadran sans aiguille Poème ... Raymond Radiguet
Poème ..... Yves Krier

30 Mars et 15 Avril (N°s 42 et 43)

Boxe Poème ..... Tristan Tzara
Colonnes en pensée ..... J. Perez-Jorba
L'imperméable. Roman (suite) .. Pierre Reverdy
Jeu d'enfant Le dernier poème de .... Ary Justman
Allusions ..... Raymond Radiguet
Apollinaire au Caire. (Une lettre)
Cris, rythmes. bruits (Matoum et Tévibar) Germaine Albert- Biro
Orientation ..... Paul Dermée
Une esthétique (Jean Metzinger) »
8Septembre 1917 Poème ..... Léonard Pieux
Histoire du Désir de l'Impatience et de l'Erreur ... Léon Pierre Quint.
Thermométre Littéraire de Sic ..... P.A-B.
Evasion Poème ..... Pierre Albert-Birot

30 Avril (N° 44)

Chronique Océane ..... Pierre Albert-Birot.
A propos du Thermométre ..... » »
Pour les générations futures ..... Roch Grey
ETC... ..... P.A-B
Vieil air Poème ..... J. Perez-Jorba
Cliquetis » ..... » «
Calendrier Poèmes ..... Tristan Tzara
Villegiature Poème ..... R. H. L.
Par la lumière peints (note critique) Louis de Gonzague Frick
Sur le rideau, des scènes derrières des tumultes .. J. Perez-Jorba
Deux poèmes ..... Ch. Gardelle

15 Mai et 31 Mai (N°s 45 et 46)

Trop près du fil de fer de garde ..... P. R.
Calendrier Poèmes ..... Tristan Tzara
Gino Severini ..... Maurice Raynal
Mexique Poème ..... R. H. L.
Une exposition d'Art Nègre ..... Osip Zadkine
Imperméable Roman (suite) ... Pierre Reyerdy
Douleur occidentale Poème .... Luciano Folgore
La Statue Bois ornant le livre " Larountala " ...
Monologue d'Elisabeth (Extrait d'un roman à paraître) ..... Roch Grey
La fête pendant la peste ou la servante assassinée Roman ..... Osip Zadkine
Chronique des deux baraques .. Pierre Albert-Birot

15 Juin et 30 Juin (N°s 47 et 48)

Les Jeux ..... Pierre Albert-Birot
Calendrier Poèmes ..... Tristan Tzara
Route Poème ..... R. H. L.
Promenade ..... Roch Grey
Poéme paysage (texte) ..... P. A-B.
L'Imperméable Roman (fin) Pierre Reverdy
Cinq poèmes ..... « » «
Soliloques gaillards Poème .... Léonard Pieux
Poème ..... J. Perez-Jorba
Métro Poème ..... Osip Zadkine
ETC ..... P. A-B.
La demoiselle aux myosotis Poème .... Ivan Goll
Heure des morts—cloche—soir Poème Ch.Gardelle
Le roi et la reine (costumes de Matoum et Tévibar Prampolini
Un décor pour Matoum et Tévibar » »
Matoum et Tévibar à Rome » »

15 et 30 Octobre (N°s 49 et 50)

Les Jeux (suite) ..... Pierre Albert-Birot
En pente poème ..... Pierre Reverdy
Ça change poème ..... » »
Composition de ....., Samson
Bilan poème ..... Tristan Tzara
Monologue ..... Roch Grey
Ary Justman bois gravé ..... Chana Orloff
Du cinéma ..... Pierre Albert-Birot
2 plus 1 égal 2 Première étude de drame cinématographique « » «
Caserne Poème ..... Osip Zadkine
ETC... ..... P, A-B

15 et 30 Novembre (N°s 51 et 52)

L'Homme. — La ville — Le voyage Roch Grey
Illustration de ..... Léopold Survage

15 et 30 Décembre (N°s 53 et 54)

à A. S. ..... Roch Grey
La Légende Poème narratif entrecoupé de poèmes à crier et à danser ... Pierre Albert-Birot
Poème ..... Henry Cliquennois
Sommaires de l'année 1919

Galerie Paul Guillaume

108, Faubourg Saint-Honoré, PARIS. — Téléphone: Elysée 46.24.

ACHAT et VENTE

D'ŒUVRES

de la Jeune Peinture: Matisse, Derain, Picasso, Vlaminck, Chirico, Braque;

des Maîtres Contemporains: Cézanne, Manet, Renoir, Courbet, Toulouse-Lautrec, Pissaro, Sisley, Berthe Morisot, Claude Monet, Degas, Marquet, etc.

et de **SCULPTURES NÈGRES** de tout premier ordre.

M. **Paul Guillaume** se charge de l'exécution de tous ordres d'Achat aux Ventes publiques ou à l'amiable, aussi bien que de la Vente des Collections particulières.

La revue " Les Arts à Paris " renseigne sur les actualités du mouvement des Arts et de la Curiosité.

REVUE et EDITIONS " SIC "

Dépositaire pour la Suisse

LIBRAIRIE KUNDIG

4, Rue du Rhône, GENÈVE

TOUTE DEMANDE DE SPECIMEN DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE 0,30.

Galerie Paul Guillaume

108, Faubourg Saint-Honoré, PARIS. — Téléphone: Elysée 46.24.

ACHAT et VENTE

D'ŒUVRES

de la Jeune Peinture: Matisse, Derain, Picasso, Vlaminck, Chirico, Braque;

des Maîtres Contemporains: Cézanne, Manet, Renoir, Courbet, Toulouse-Lautrec, Pissaro, Sisley, Berthe Morisot, Claude Monet, Degas, Marquet, etc.

et de **SCULPTURES NÈGRES** de tout premier ordre.

M. **Paul Guillaume** se charge de l'exécution de tous ordres d'Achat aux Ventes publiques ou à l'amiable, aussi bien que de la Vente des Collections particulières.

La revue " Les Arts à Paris " renseigne sur les actualités du mouvement des Arts et de la Curiosité.

REVUE et EDITIONS " SIC "

Dépositaire pour la Suisse

LIBRAIRIE KUNDIG

4, Rue du Rhône, GENÈVE

TOUTE DEMANDE DE SPECIMEN DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE 0,30.

SIC
PIERRE ALBERT-BIROT DIRECTEUR
SONS-VOYELLES-COULEURS-POEMES
REVUE FONDÉE EN JANVIER 1916